

Le Message de l'Attente.... !

Pour la prédication de ce dimanche j'avoue avoir eu la tentation de chercher ce qui me conviendrait le mieux et en tout cas plus en liaison avec le temps de l'Avent (29/11) où nous serons amenés à allumer la première bougie dans l'attente de Noël - où Jésus naît et où Dieu le Père nous adopte comme ses enfants.

Noël signe de joie où le Fils de Dieu va accomplir l'humanité, vient l'habiter et la remplir de grâce, de bienveillance et de vérité....

Bien plus agréable n'est-ce pas que l'annonce du soleil qui s'obscurcira, la lune qui ne brillera plus et les puissances des cieux ébranlés..... ?

Voulant respecter le conseil donné par nos formateurs je dois donc revenir à notre texte qui traite de la ruine du temple de Jérusalem, les signes annonciateurs de la fin des temps, la grande détresse et la venue du Fils de l'homme. Je vous invite à prendre le temps chez vous de lire les versets 1 à 23. Un temps difficile, encore à venir, mentionné également dans les Évangiles de Matthieu et Luc, qui nous projette brutalement dans les écrits de Jean, dernier livre du nouveau testament, l'Apocalypse.

Un futur qui ne laisse personne insensible. En effet à maintes reprises les oreilles ne manquent pas d'être « déchirées » par le son des trompettes et les fortes voix, un déferlement de catastrophes qui auront plutôt attirés les grands artistes (peintres, sculpteurs, maîtres tapissiers, compositeurs etc...) que le commun des mortels qui ne peut, que difficilement, entendre ce message de violence.

Oui étrange texte dans les Évangiles où nous trouvons la plupart du temps, des messages de promesses destinées à tous les hommes et dont l'accueil définit la foi chrétienne dans une approche d'amour, de repos et de paix.

L'importance de l'information donnée par Jésus assis au mont des oliviers, face au sanctuaire grandiose qu'est le temple va provoquer chez les disciples présents des questions car ils veulent en savoir plus.

A propos du temple l'un d'eux dira : « Maître, regarde ces pierres, quelle grandiose construction ! » ce à quoi Jésus répond : « Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée »...

Alors Pierre, Jacques, Jean et André se pressent contre Jésus. Ils sont à l'écart, en privé pour lui demander : « Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe que tout cela va finir. » et Jésus donnera la longue liste des drames porteurs de détresses provoquées par le devastateur installé là où il ne doit pas être. Ce sera la fuite face au danger, l'invitation à ne pas se retourner et surtout à ne pas revenir en arrière, à prier et étant informé à veiller, à prendre garde car

pour ce qui est du jour et de l'heure nul ne les connaît pas même le Fils mais le

Père seul.

2/3

Donc, texte violent qui engendre la peur..... Oui texte qui s'est renouvelé de nombreuses fois depuis la création et dont les éléments ne sont pas sans nous interpellés sur ce que nous vivons en ce moment même au niveau mondial. Une période mouvementée où des milliers de personnes fuient leurs pays car persécutées, torturées, misent à morts....

Et puis il ne faut pas oublier toutes ces catastrophes naturelles qui se multiplient laissant trop de victimes dans la désolation, les tribulations d'un temps sombre où il devient impossible de trouver un espace pouvant apporter un peu de lumière.

Ce sont les appels à l'aide internationale pour faire face au vaste problème de ceux qui s'accumulent aux frontières européennes... un vrai « casse-tête » pour contenir une telle foule !

Accueillir l'étranger, le migrant n'est-ce pas là ce que nous inspire toute l'Écriture dans la Bible ! Mais, ne devons-nous pas également rester sur nos gardes car « l'entrée des odieux dévastateurs qui s'installeront là où il ne faut pas être » précise Jésus, est toujours possible dans ces temps où les portes restent ouvertes ou semi ouvertes....

L'impératif devoir de l'accueil doit, oui doit toujours être rappelé car beaucoup ont pu dire qu'ils doivent leur vie aux portes qui se sont ouvertes

Mais encore faut-il que cette bonté, cette bienveillance dans l'accueil, cette Charité avec un grand C ne devienne pas à terme, la multiplication des « berceaux » de certains fondamentalistes dangereux qui signent le retour de l'homme à des états d'immaturité inquiétants. Ceux précisément, qui n'hésiteront pas à préparer les actes de barbarie que je qualifierai de criminels. « Vous donc prenez garde..... » verset 23 de ce même chapitre.

Le message chez Marc s'arrêterait-il là sur ce thème qui a suscité et qui suscitera encore beaucoup l'imagination des hommes aux cours des âges où le plus souvent c'est la tragédie de la fin des temps qui est soulignée.

Mais ne devons-nous pas aussi reconnaître que tout cela a été dans la bouche de Jésus !

Non le message ne s'arrête pas là ou alors, c'est que nous aurons oublié ou pas su mettre en lumière la bonne nouvelle que Jésus suggère dans l'évangile de ce jour. En effet c'est au cœur de l'automne, en ce moment où les feuilles meurent et tombent que l'évangile de Marc nous montre une autre image à retenir....

Celle du printemps avec le figuier dont les branches deviennent tendres et au moment où sortent les feuilles qui annoncent que l'été est proche.

C'est l'image du grand espoir rempli de promesses et Jésus l'applique pour la fin des temps mais aussi pour chaque jour de notre vie durant le parcours que chacune et chacun doit effectuer ici-bas. « Lorsque vous verrez cela, sachez que le fils de l'homme est proche, sur le seuil, dans la plénitude de la puissance et

dans la gloire pour rassembler ceux qu'il a choisis.»

3/3

À trop regarder uniquement les images qui suscitent l'appréhension de la fin du monde, nous en viendrions à oublier la fraîcheur de celles qui annoncent la vie et une plénitude nouvelle, comme d'ailleurs, nous oublions aussi que ce monde, sans attendre les derniers temps, est déjà marqué par la violence, l'injustice et la haine.

Finalement la fin des temps n'est pas une catastrophe. Dans la Bible on lit qu'il s'ouvrira sur un autre monde : celui de la justice, celui où ceux qui pleurent seront consolés, où les derniers seront les premiers mais c'est aussi le moment où Dieu demandera à chacun ce qui a été fait pour les autres, ce qui a été fait du message d'amour qui nous a été confié.

Jésus insiste d'un rare « faite bien attention » : c'est quand notre temple intérieur, quand notre être profond est envahi par la désolation que vient le plus souvent la « destruction ». Quand Jésus parle de la destruction du temple de Jérusalem il parle aussi du temple qui es notre être, notre moi intérieur, celui que Dieu aime habiter bien plus qu'aucune maison de pierre où aucun site religieux ! Oui même si elle a grandi, il arrive que notre vie spirituelle connaisse un coup de froid comme l'hiver sur les arbres et que nos cœurs soient comme du bois sec. Si notre foi est faiblarde c'est peut-être parce que nous l'avons négligée mais parfois aussi, elle est sèche parce que c'est l'hiver et que nous n'y pouvons rien.

Croyons que Dieu n'envoie jamais la désolation sur personne car il peut faire le miracle de transformer pour nous, l'hiver de notre foi en printemps.

Oui regarder les signes nous dit Jésus : « Déjà les branches du figuier deviennent tendres et les feuilles poussent....» Certes nous ne pouvons pas encore sentir le parfum des fleurs ou la pulpe des fruits, mais il y a un frémissement de progrès sensible. Attachons nous à voir ces signes positifs en nous. Aimons une étincelle de foi dans notre cœur parfois désespéré....

Restons éveillés voila le message de l'attente, le message qui résonne sous toutes ses formes dans le témoignage biblique. C'est le message où l'on trouve l'idée que rien ne nous manque pour tenir bon mais où ce que nous espérons est encore devant nous.

En son cœur le temps du disciple que nous devons être est assurément celui de l'amour marqué par l'attente de l'autre qui seul compte et donne consistance. Temps d'attente qui est aussi celui du Christ puisque le Père, seul, connaît ce jour et cette heure où il dévoilera son règne dans la gloire.

Et bien Jésus est avec nous durant toute cette attente de la révélation du mystère de Dieu notre Père. C'est dans la liturgie qui nous unit, que chacune et chacun peut conforter sa capacité à attendre le jour du Seigneur ou jaillira notre être véritable de disciple de Jésus le Christ.

Ce n'est donc pas l'hiver qui arrive mais ce sont des chants mélodieux du printemps et de l'abondance de l'été et Jésus veut aimer les pensées et les attentes de tous ses amis qu'il veut que nous soyons.

Alors oui, soyons plus vivants et plus heureux... maintenant !

Amen.